

Lettre aux Amis du 7 décembre 2025.

Mercredi 3 décembre 2025

A peine Sa Sainteté le pape Léon XIV parti, des effets positifs de sa visite ont commencé à voir le jour !

Le premier effet est signalé par la nomination d'un diplomate civil pour diriger les négociations avec l'État d'Israël dans le cadre du Comité de supervision du cessez-le-feu conclu le 27 novembre 2024, dit « le Mécanisme ». Le président Joseph Aoun a en effet nommé, après accord avec le président du Parlement M. Nabih Berry, et du Premier ministre M. Nawaf Salam, M. Simon Karam, ancien ambassadeur du Liban à Washington à la tête de la délégation libanaise chargée des négociations avec Israël au sein du Mécanisme. Le Premier ministre israélien Benyamin Netanyahu s'est empressé d'exprimer son accord en nommant lui-même un représentant civil pour les négociations. La réunion du mécanisme a eu lieu ce mercredi à Naqoura, au siège de la FINUL à la frontière libano-israélienne, en présence de l'émissaire américaine Mme Morgan Ortega, qui a affirmé après la réunion que l'ambassadeur Simon Karam « était impressionnant et avait fait bonne impression ». Tous les Libanais ont d'ailleurs reçu favorablement la nomination de M. Simon Karam.

M. Karam, maronite de Jezzine dans le Sud, est né en 1950. Il détient une licence en droit de l'Université Saint Joseph de Beyrouth. Il est un chrétien engagé dans la politique à la suite de son oncle maternel, Jean Aziz, député à plusieurs reprises de Jezzine et une figure de proue du Chéhabisme, le courant du président Fouad Chéhab (1958-1964) qui a établi les fondements d'un État moderne. En 1987, il a été proposé par le Père Youakim Moubarac, père de la démarche synodale dans l'Église maronite, pour prendre en main le dossier politique dans les travaux préparatoires du Synode maronite, un second Synode Libanais (le premier étant de 1736), sous la présidence des regrettés S. Exc. Mgr Youssef El Khoury puis de S. Exc. Mgr Youssef Béchara, archevêque d'Antélias ; j'avais alors assumé la fonction de secrétaire. En 1990, il a été nommé par le président Elias Hraoui Préfet de la région de la Békaa ; puis, en 1992, ambassadeur du Liban à Washington. Mais il a dû présenter sa démission un an plus tard parce qu'il a dénoncé la tutelle du ministre syrien des Affaires étrangères du régime Assad, M. Walid Mouallem sur la politique étrangère du Liban. En poursuivant nos travaux préparatoires du Synode, et en voulant mettre en application la vision politique de l'Église, Mgr Béchara l'a pressenti, avec d'autres personnalités chrétiennes qui travaillaient avec nous, pour fonder, en l'an 2000, le « Rassemblement de Qornet Chehwan », siège de l'archevêché d'Antélias. Ce rassemblement a contribué, avec l'accord tacite du Patriarche Nasrallah Sfeir à créer un courant d'opposition à l'occupation syrienne et a fini par obtenir le départ des forces armées syriennes du Liban le 30 avril 2005. Il a été naturellement présent et membre actif des assemblées du Synode Patriarcal Maronite (2003-2006).

Un autre effet positif de la visite du pape est apparu dans le fait que tous les Libanais, de toute appartenance religieuse, confessionnelle et politique continuent d'apprécier les paroles du pape Léon XIV et de les citer à toute occasion en les considérant comme une feuille de route pour l'avenir du Liban.

Un troisième effet est lié à l'arrivée des reliques de Saint Charbel à Lisbonne au Portugal. Après les paroles prononcées au Liban par le pape Léon XIV sur Saint

Charbel, « dont la renommée s'est répandue dans le monde entier », on note que ses reliques ont été accueillies à Lisbonne le samedi 6 décembre à l'église de Saint-Paul par la communauté maronite du Portugal et les amis portugais. Une messe a été célébrée par S. Exc. Mgr Maroun Nasser Gemayel, Visiteur apostolique pour les Maronites en Europe Occidentale et Septentrionale, en présence du Patriarche de Lisbonne S. Exc. Mgr Rui Manuel Sousa Valério.

Dimanche 7 décembre 2025

A Bkerké, Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï a célébré la messe du dimanche de la naissance de Jean le Baptiste et la journée mondiale des personnes à besoins spéciaux. Sa Béatitude a commencé par remercier le Bureau patriarcal de la pastorale des personnes handicapées et sa coordinatrice Dalia Frayfer, malvoyante elle-même. Puis partant de l'évangile du jour (Luc 1,57-66), Sa Béatitude a dit notamment :

« La naissance de Jean le baptiste, dont le nom signifie Dieu est miséricordieux, n'est pas un événement familial ordinaire mais le début d'une période nouvelle qui annonce que Dieu est fidèle à sa promesse. C'est une démarche qui prépare la venue du Christ, espérance de l'humanité. (...) Il est opportun de nous arrêter face à l'événement historique que vient de vivre le Liban, la visite de Sa sainteté le pape Léon XIV qui a rappelé, comme son prédécesseur Saint Jean-Paul II, que le Liban est plus qu'un espace géographique ; il est un message. Ses paroles ont été un appel à la réconciliation et à la reprise de la confiance ; un appel au Liban pour vivre sa mission dans la diversité et faire de ses blessures un pont pour le dialogue. Sa visite a été un fruit de la miséricorde et un air de paix pour un pays fatigué mais appelé à construire son avenir. (...) le Liban a besoin aujourd'hui de la miséricorde de Dieu qui guérit ses blessures et lui rend son vrai visage ; une miséricorde qui convertit et qui édifie ; une miséricorde qui change la stérilité politique en naissance de solutions, le mutisme des institutions en une parole de vérité, le silence de l'État en une initiative, la division en dialogue et le désespoir en un projet de paix ».

Au Vatican, Sa Sainteté le pape Léon XIV est revenu, après l'angélus, sur son voyage en Turquie et au Liban. Pour le Liban, il a dit :

« Le Liban continue d'être une mosaïque de coexistence et j'ai été réconforté d'entendre de nombreux témoignages en ce sens. J'ai rencontré des personnes qui annoncent l'Évangile en accueillant les personnes déplacées, en rendant visite aux prisonniers, en partageant leur pain avec ceux qui sont dans le besoin. J'ai été réconforté de voir tant de gens dans la rue qui me saluaient et j'ai été ému par la rencontre avec les proches des victimes de l'explosion au port de Beyrouth. Les Libanais attendaient une parole et une présence de consolation, mais ce sont eux qui m'ont réconforté par leur foi et leur enthousiasme ! Je remercie tous ceux qui m'ont accompagné par leur prière ! Chers frères et sœurs, ce qui s'est passé ces derniers jours en Turquie et au Liban nous enseigne que la paix est possible et que les chrétiens, en dialogue avec les hommes et les femmes d'autres confessions et cultures, peuvent contribuer à la construire. Ne l'oublions pas : la paix est possible ! ».

Quant à moi, j'ai pris part à trois événements cette semaine à Batroun :

Le vendredi 5 décembre, l'inauguration du festival de « Batroun capitale de Noël », pour la cinquième année consécutive, sur la place de la cathédrale Saint Étienne qui donne sur la Mer Méditerranée, en présence de centaines de Batrouniens, d'amis et

d'officiels, et en tête le député de Batroun Gebran Bassil, le Maire de Batroun Marcelino Hark, le sous-Préfet et des responsables des associations ecclésiales et civiles. Dans mon allocution, j'ai repris les paroles du pape Léon XIV aux Libanais lors de la messe finale: **« Vous êtes le peuple de la foi, de l'espérance et de la résilience. Vous avez résisté à cinquante années de guerres ; vous avez le droit de connaître la paix. Attendez la venue de Jésus- Christ à Noël 2025 et espérez en Lui la Paix ».** Depuis Batroun, capitale de Noël, nous lançons un appel à tous nos frères Libanais, au Liban et dans la diaspora, en leur disant : **désarmons nos cœurs et ouvrons-les au pardon, à la réconciliation et à la joie de Noël, fête de la Nativité de Notre Seigneur Jésus - Christ, Noël de l'espérance, Noël de la Paix ».**

Le deuxième événement, le samedi 6 décembre, a été le récital organisé par le Bureau de Batroun de la Croix Rouge Libanaise avec le Maestro Loubnan Baalbaki accompagné de son orchestre et de sa chorale ainsi que du fameux ténor Elia Francis en la cathédrale Saint Étienne bondée de monde. Nous avons goûté à la musique et aux chants occidentaux et libanais merveilleusement interprétés, comme pour nous élever vers le ciel et implorer la paix au Liban. Là aussi, en adressant un petit mot à la fin du récital, j'ai cité le Pape Léon XIV dans son discours aux autorités du Liban et à tous les Libanais : **« Vous êtes un peuple qui aime la musique, laquelle, les jours de fête, devient danse, langage de joie et de communion. Cet aspect de votre culture nous aide à comprendre que la paix n'est pas seulement le résultat d'un engagement humain, mais un don qui vient de Dieu et qui, avant tout, habite nos cœurs ».** Votre prestation excellente ce soir, cher Maestro, a donné une vraie image du Liban pluriel qui se distingue par son harmonie symphonique dans la diversité des dons et par son message du vivre ensemble dans le respect des différences. **La Croix Rouge est au cœur de ce message ».**

Le troisième événement, le dimanche 7 décembre, a été l'inauguration de la crèche de Noël érigée à l'entrée de Batroun dans l'avenue principale. C'est après la messe de 17h00 à la cathédrale que nous sommes partis en procession dans les rues de Batroun, en chants et prières, jusqu'à la crèche. Encore une fois, j'ai inlassablement cité les paroles du Pape Léon XIV : **« Chrétiens du Liban et chrétiens du levant, je vous invite à lever les yeux vers le Seigneur qui vient ! Regardons-le avec espérance et courage, en invitant chacun à s'engager sur la voie de la coexistence, de la fraternité et de la paix ».** Que la lumière de cette crèche illumine les nuits du Liban et de nos pays du Moyen-Orient pour annoncer la venue du Messie, du Sauveur, qui vient nous apporter le don de la réconciliation et de la Paix ! ».

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun